

Un ange ; Nostalgique ; Emotion

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **15 (1947)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567358>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UN ANGE

N'avez-vous pas rêvé d'un fantôme païen qui dansait, nu,
avec un muet sourire, parmi les ruines de l'Acropole, les
yeux pâmés tournés vers le ciel?

Ephèbe extasié, ses cheveux ceints d'un réseau d'or, il
poursuivait lentement des mimes hiératiques, aux sons du
syrinx et des cymbales, renversant la tête dans un spasme,
pareil au lys plein de rosée...

Sa voix chantait comme le vent sur la mer...

Et c'était l'ange de Sodome!

NOSTALGIQUE

Tu es là près de moi... si près que je peux voir
Dans tes yeux transparents mourir la lumière,
Et la nuit va venir plus calme que le soir,
La nuit tiède où l'amour semble agrandir la terre.

Tu es là près de moi si près que je respire
L'odeur de tes cheveux bouclés languissamment,
Et comme un malheureux, j'assouvis mon tourment
Dans le mensonge aigu et fin de ton sourire,

Mais ton cœur reste loin comme une île des mers!

EMOTION

C'est tout là-bas, dans le ciel bleu,
Sans tache aucune,
Qu'un soir d'avril, pleurant l'adieu,
Vous avez fui loin de mes yeux
Sur le chemin du clair de lune...

Depuis ce temps, j'erre incertain
Le long des grèves.
Lorsque la mer chante au lointain
Si tristement son doux refrain,
Qui nous évoque ainsi qu'en rêve!

Parfois aussi, sanglots brisés
Du flot qui baisse
Venant vers moi pour me griser,
Passe la vague en un baiser...
Et c'est un peu votre caresse.

... Mais quand le soir couronné d'or
Répand son charme,
Et qu'il fait triste ainsi qu'au bord
D'un lourd sépulcre où git un mort,
Il ne me reste que mes larmes!

(Extrait du volume «Le Danseur aux Caresses» d'Adelswald=Fersen.)